Septembre va nous ramener la plupart des voyageurs.

Du reste on annonce déjà des arrivées, et bien que les Néo-Oléanais aient pris au Nord et à l'Est, on rencontre plus d'une figure connue sur notre grand boulevard, la rue du Canal.

M. et Mme Bryan Black sont attendus aujourd'hui de leur voyage de noces et seront les hôtes de M. et Mme Cummings, 2014 rue Colisée.

Mme Paul Capdevielle et sa famille sont de retour de la Baie St-Louis où elles ont passé l'été.

Mme Henry Conner et Mlle Erskine Kock ont quitté Montréal samedi dernier pour se rendre à Québec, puis à Cobourg où se trouvent M. Conner et sa nièce.

M. et Mme Emile Allgeyer et leurs enfants sont arrivés d'Europe la semaine dernière.

Le juge G. H. Théard est parti mercredi pour New York et Philadelphie.

Le Dr et Mme F. Formento sont revenus vendredi de Green Lake, Wis., où le Docteur à son retour de France était allé rejoindre Mme Formento. M. Willie Formento qui a aussi fait son tour d'Europe ne sera pas de retour à la Nouvelle-Orléans avant la fin du mois.

M. et Mme Olivier Reiss reçoivent de nombreuses félicitations au sujet de la naissance d'une petite fille.

M. P. A. Lambert, Jr., et Mlle Louise Lambert sont partis pour Paris, lundi, accompagnés de M. Jos Rogers.

Mlle Emma Pollock est revenue de la Baie St-Louis jeudi.

Mlle Amélie Roman est attendue ces jours-ci du Nord où elle était allée compléter ses études de l'art décoratif.

Mlle Lolita Locaruo venant de Pascagoula a passé une partie de la semaine à la Nouvelle-Orléans.

M. et Mme Bussière Rouen ont pris possession de leur nouvelle résidence de l'avenue Remparts près Dumaine.

M. et Mme Peter Gluck sont arrivés de Memphis la semaine dernière.

Le Prof. G. Gessner est de retour de New York.

M. et Mme Patrick Westfeld prendront possession en automne de l'ancienne maison Orthwein, rue Colisée.

M. Colin Sawers est prochainement attendu à la Nouvelle-Orléans où il passera quelques jours, avant de se rendre à Galveston. M. Sawers a parcouru cet été une grande partie de l'Europe et du Canada.

M. J. Francis Campbell passera le mois de septembre à New York.

Mme James Lemarié et sa famille sont de retour de la Baie St-Louis.

Des cartes d'invitation ont été lancées par M. et Mme C. Olivier et M. et Mme Albert Estopinal, pour le mariage de Mlle Andrée Olivier et du Dr Joseph Alcibiades Estopinal, mariage que l'on célébrera à l'Eglise de l'Immaculée Conception, mercredi, le 12 septembre, à six heures.

Mme A. Chiapella et Mlle Marguerite Chiapella sont arrivées vendredi, de Green Lake, Mich., où elles ont passé l'été.

M. et Mme Alcide Salaun sont de retour de New York.

Les demoiselles Villeré prendront possession de leur nouvelle résidence de la rue Carondelet—la maison Wisdom—le mois prochain.

M. Robert Macmurdo est actuellement à Toronto, Canada.

Le Dr Robert Myles, après avoir passé une quinzaine de jours avec ses frères les MM. Fred et Beverly Myles, a regagné sa demeure à New York.

Mlle Madge Roman est l'hôte de sa tante, Mme A. Burnett Rhett, dans sa belle maison de campagne à Flat Rock, Caroline du Nord.

Mlles Lilian et Virgie Legendre, après un charmant séjour chez les demoiselles Loeber, à la Baie St-Louis, sont reparties pour Ashton, leur habitation à St-Jacques.

Mlle Nouméa Baquié est partie durant la semaine pour le collège de Baltimore où elle va poursuivre ses études.

Le Dr et Mme Rollo Knapp sont partis pour New York, mercredi.

M. et Mme Solomon Marks sont arrivés hier du Colorado, où ils ont passé une partie de l'été.

Mlle Kitty Dessommes est revenue de Mandeville la semaine dernière.

M. Abe Brittin est arrivé hier de l'Europe où il a voyagé tout l'été. Il a laissé au Nord Mme Brittin et ses demoiselles qui en reviendront que le mois prochain.

M. Ernest Villavaso qui vient d'arriver de Chicago passera quelques jours avec sa famille avant de regagner sa demeure à Galveston, Tex.

Mlle Marie Reynés est revenue de Lafourche la semaine dernière.

M. et Mme W. C. Flower passent quelque temps dans la Caroline du Nord.

M. et Mme Richard La Branche après un court séjour ici sont repartis pour la paroisse St-Charles vendredi.

M. René Dessommes passe quelques jours à Mandeville.

M. Emile Daboval, maire de Rayne, a passé une partie de la semaine à la Nouvelle-Orléans afin d'assister au mariage Renshaw-Drouilhet.

Mme Paul Robelot est de retour d'un séjour de deux mois à Mandeville.

Mme John Plauché passe quelque temps à la Baie St-Louis, chez sa sœur, Mme E. E. O'Brien.

M. et Mme Edmond Durel ont pris une maison à Covington et y resteront avec leur famille jusqu'à la fin de la saison.

Mlle Marguerite Roman est de retour de la campagne où elle a passé quelques semaines.

M. et Mme Henri Burgard et leur famille partiront pour Dallas, Tex., demain.

Mme E. J. Bermudez et sa famille sont arrivées d'Ocean Springs la semaine dernière.

Mlle Stéphanie St-Martin est partie la semaine dernière pour Biloxi, où elle passera le reste de l'été.

M. et Mme F. Huppenbauer ont célébré leurs noces d'or par une fête qui a eu lieu à leur résidence, 817 rue Bourgogne, vendredi, le 31 août, à huit heures du soir. De nombreux et très beaux cadeaux ont été reçus par le vénérable couple dont les amis sont légion.

M. et Mme E. K. Converse sont les hôtes de Mme M. W. Converse à St-Francisville, Lne.

M. et Mme W. M. Baker sont partis pour New York, la semaine dernière.

Madame Veuve B. Médus et M. Mme Gabriel Dourroux ont lancé des cartes d'invitation pour le mariage de Mlle Lilia Médus avec M. François Dourroux. La bénédiction nuptiale sera donnée aux jeunes époux à la Cathédrale St-Louis, le mercredi, 12 septembre à 5 heures.

Mlle Olive Hewett est de retour du Kentucky.

M. Clifford Meyer qui va embrasser la carrière militaire est parti la semaine dernière pour le collège maritime d'Annapolis.

Mlles Corinne et Berthe St-Martin resteront à Biloxi jusqu'aux premiers jours d'automne.

Une très jolie partie de Euchre a été donnée samedi dernier par Mme Léon Sarpy, chez son père M. Felix Larue, rue Decatur, pour ses deux fils, MM. Henry et Lestan Sarpy. Les prix qui étaient extrêmement jolis, ont été gagnés par Mlles Gabrielle Lanusse, Anita Staigg, Margot Lelong, Edwige Lafargue et MM. George Moréno, Alphonse Minor et P. J. Kahlé. A l'issue de la partie pendant laquelle des rafraîchissements de toute sorte ont été servis, on a dansé jusqu'à une heure avancée de la soirée. Dans l'assistance: Mlles Louise Roux, Nina Burthe, Yvonne Renshaw, Louise Sauchez, Yolande Renshaw, Amélie et Laure Chiapella, Anita et Mathilde Staigg, Marguerite Dagmar Renshaw, Margot Lelong, Amélie Minor, Louise Larue, E. Sarpy, Charbonnet, E. et M. Lanusse, Héloïse Lanusse, MM. P. Legardeur, Cook, D. Gagnet, H. Billaud, Léon Grandjean, Henry et Lestan Sarpy, Gabriel Pascal, H. Thibaut, André Lelong, Antonio Lelong, A. Douglas, James Howe, A. Moréno, George Moréno, Brooks, Flotte, P. Kahlé, C. Couturie, J Couret, A. Minor, F. Larue R. Lafargue De Montjon, P. Kahle.

Le Dr Léonce Thibaut est allé passer quelques jours à Biloxi.

Mlle Mary Lincoln est de retour d'un séjour de six semaines à la campagne.

Mlle Loulie Friedricks est l'hôte de Mlle Pauline Loeber à la Baie St-Louis.

M. et Mme Ernest Puech et Mlle Lucile Winship sont partis mercredi dernier pour Pineland Park Hotel où ils passeront trois semaines.

M. et Mme Bentley Nicholson étaient attendus hier de Pulaski, Vie.

Mme Von Mysenburg et sa famille sont de retour de la Virginie, partiront bientôt pour Covington afin d'y passer quelques semaines.

Mlle Anna Forstall est l'hôte de Mme John Wogan, à St-Charles.

Mlle Odessa Mercier est partie pour New-York mercredi.

Mlle Alice Gamotis est de retour de chez Mme Richard La Branche avec qui elle a passé un mois.

M. et Mme George Grima sont revenus la semaine dernière de la Baie St-Louis où ils ont passé la saison.

Mlle Finette Durel passe quelque temps chez Mme Raymond Dreuil à Mandeville.

M. L. F. Berger est revenu jeudi de New-York et de Saratoga.

Au nombre des jeunes femmes les plus admirées cette année à Greenbrier White Sulphus Springs, on cite Mme Andrew Simonds de Charleston, née Daisy Breaux. M. et Mme Simonds ont pris là un cottage pour la saison.

Mlle Louise Wiltz qui est avec sa sœur Mme George Billups, de Norfolk, Vie, à Rock Alum Springs, ne reviendra pas à la Nlle-Orléans avant la fin de l'automne.

M. et Mme J. V. Hortor passent l'été dans le New-Jersey.

Mlle Jeannie Deynoodt est de retour d'un séjour d'un mois chez sa sœur Mme R. L. La Branche, dans la paroisse St-Charles.

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM ou Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourraud

Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été employé pendant 52 ans et est si inoffensif que nous avons pour certain qu'il est infiniment recommandable. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une patiente): "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gourraud" comme la meilleure de toutes les préparations pour la peau. En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." Ford T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones St., N.Y.

1 fév—1 an—mar jeu

Une partie de barge a eu lieu jeudi à West End chaperonnée par Mme R. B. Logan. Parmi ceux qui en étaient: Mlles Ethel et Annie Stone, Bessie Borland, Warena Tutt, Zelia Logan, et MM. W. Campbell, E. Harral, M. Bidgood, Geo. Mandeville et W. Harden.

Mlle Aline Phelps est revenue la semaine dernière d'Asheville, où elle était en visite chez sa sœur Mme Richard Lyons.

Mlle Aline Sanchez est en ce moment à Jeanerette chez Mme Emile Bourg.

Mlle Magda Forstall passe quelque temps chez Mme Dr Robert Boline, à Biloxi.

Le 20 août il y a eu une très jolie soirée à la résidence de M. et Mme Léon Labusquière, No 1014 rue Bourgogne, en l'honneur du dix-septième anniversaire de naissance de leur charmante fille, Mlle Mélanie Berard, qui a reçu à cette occasion beaucoup de cadeaux de valeur. On a dansé aux sons d'une excellente musique et des rafraîchissements de toute sorte étaient servis en abondance.

Dans l'assistance: Mlles Mélanie Berard, Marie Caruso, Mélanie Caruso, A. Barbé, R. Huber, H. Barbé, E. Caruso, V. Tumann, H. Bickman, J. Caruso, J. Tell, A. Courtade, M. Frank C. Sincock, A. Lazar, H. Hingle, R. Lazar, N. Hingle, A. Farmer, L. Sanchez, L. Bretchel, M. Duffard, E. Duffard; M. et Mme L. Labusquière, M. et Mme J. Caruso, M. et Mme A. Duffard, M. et Mme J. Persica, M. et Mme H. Bearrer, M. et Mme Joubert, MM. R. Caruso, C. Wagner, C. Durel, C. Foto, M. Lazar, E. Bach, J. Barbé, A. Barbé, E. Kreichs, T. Morgan, A. Tujague, J. Canciena.

M. R. F. Eshleman et Mlle Eshleman sont parties pour New-York mercredi.

M. et Mme Joseph Dreuil sont de retour de Mandeville.

M. H. Garland Dupré a passé la semaine aux Opelousas avec ses parents.

La haute société néo-orléanaise était bien représentée mardi matin à la Cathédrale St-Louis, où avait lieu une très intéressante cérémonie, celle du mariage de Mlle Marie Renshaw et M. Paul Drouilhet, de Galveston, Tex., à une messe nuptiale. La vieille basilique resplendissait sous les lumières des globes électriques, et des myriades de bougies qui éclairaient le maître-autel que l'on avait décoré de fleurs blanches, à l'heure convenue. L'habile organiste, Mlle Escobal, a magistralement exécuté une marche nuptiale aux sons de laquelle la mariée a traversé la nef au bras de son père. M. Henry Renshaw, et précédée des ushers, Master Donald Renshaw, et Master McLean Renshaw son frère et son cousin. Le marié l'attendait dans le sanctuaire avec son best man, M. Evan Renshaw.

Le Rév. Père Mignot qui officiait assisté du R. P. Munoz a adressé une brillante allocution aux jeunes époux dont il a béni l'union, puis a eu lieu la signature du contrat, à l'issue de laquelle le Rév. Père Mignot a dit la messe que les nouveaux mariés ont suivi dans un pieux recueillement agenouillés au pied de l'autel.

Au cours de l'imposante cérémonie, Mlle A. Grima a interprété avec une rare perfection "D'un Cœur qui t'Aime," et la Cavalleria Rusticana a été chantée avec un brillant ensemble par Mlles A. Grima, A. Legardeur, C. Gibert. A. Pitot. La mariée était vraiment charmante dans la toilette d'organdi blanc garnie de dentelles de Valenciennes, qu'elle portait avec une grâc toute séduisante. Dans les cheveux châtains une demi-guirlande de fleurs d'oranger se mêlait aux plis onduleux de l'ample voile de tulle illusion qui l'enveloppait. En quittant l'église les mariés sont allés à la résidence de M. et Mme Renshaw où un déjeuner leur avait été préparé, et à neuf heures ils se sont embarqués sur le Comus sont partis pour le Nord et accompagnés des meilleurs vœux des nombreux amis qui étaient allés à bord leur présenter leurs hommages. Mme Drouilhet portait un élégant costume de serge bleue complété par un chapeau de la même nuance.

Les mariés voyageront au Nord pendant quelques semaines et se rendront ensuite à Galveston, Texas, où ils résideront.

Cet union a été contractée sous les plus heureux auspices et l'on s'y est vivement intéressé dans la société, la mariée y étant très répandue et ayant joui d'une grande popularité depuis son début, qui date de deux ou trois ans. M. Drouilhet est un homme distingué et un commerçant très estimé, de Galveston, Texas.

Mlle Loretta Breslin est revenue la semaine dernière de la Baie St-Louis où elle a été très admirée. La semaine dernière une promenade en voiture à Brown's Vineyard y a été donnée en son honneur. Mlle Breslin sera heureuse de recevoir ses amis comme de coutume, le vendredi.

BLANCHE.

Contes d'Été.

LES DEPARTS.

Le soleil couchant de juillet s'attarde au ciel en des langueurs sans fin.

Pressés l'un contre l'autre rêvent les deux jeunes époux tandis que la voiture chargée d'une lourde malle roule le long des quais. Au loin, la ville géante étend sa masse de granit et de fer; clochers crénelés, dômes rutilants d'or, colossales bâtisses en pierre, tout s'éloigne et s'estompe dans le soir qui s'approche. Les jeunes gens restent silencieux regardant courir les parapets et couler la Seine verte et douce au couchant. Lui songe avec amertume, qu'après deux ans de mariage, il va pour la première fois se trouver séparé de sa femme: retenu esclave à Paris, dans l'impossibilité d'obtenir un congé il doit laisser partir seule vers les lointaines stations des Pyrénées celle qu'il appelle son âme et qui est vraiment sa vie. Les médecins ont jugé nécessaire une saison d'eaux, et par raison, aussi par amour, il s'est résigné au sacrifice de l'absence.

Devant lui, Notre-Dame se dresse majestueuse et sombre avec ses larges tours, ses clochers de fine dentelle de pierre et ses merveilleux vitraux où les rayons du soleil moribond font flamber de suprêmes clartés d'or. Et l'époux distrait de sa douleur, se sent obsédé d'une étrange vision; l'âme des temps héroïques passe devant ses yeux éblouis. Il revoit les fastes du royaume de France, quand au couronnement des rois chantaient les vieilles cloches dans leur prison de fer et qu'une envolée de colombes blanches s'enfuyait vers le ciel. Douceur du souvenir! sa souffrance présente s'atténue, se calme comme si quelque baume mystérieux eût guéri sa blessure. Il incline la tête et se laisse bercer aux souvenances des épopées où chevauchent aux chants du cuivre les preux casqués d'acier, le glaive à la main.

Elle, l'enfant blonde, est soucieuse; tantôt des tristesses font perler une larme au bord de ses cils et tantôt son front s'éclaire comme frôlé par le vol de quelque pensée plus gaie. Elle songe que dans quelques instants, elle dira adieu à son aimé et qu'à toute vapeur elle sera emportée loin de ce cher Paris où ils avaient fait pour leur amour un nid parfumé de tendresse, et son âme se débat dans une angoisse douloureuse. Puis soudain, si variable est l'esprit de la femme, elle songe au charme encore inconnu d'être libre et des petits frissons de crainte joyeuse lui courent le long du corps. Elle revoit la petite ville d'eaux de son enfance: les hautes montagnes aux chevelures de neige, les cavalcades folles au travers des vallées, le casino illuminé, les soirs de fête, comme un palais de conte de fées. Ces visions grisent son âme et le souffle des sommets passe déjà sur elle et la berce d'oubli.

Les quais sont loin; la voiture entre dans la cour de la gare.

Brusquement arrachés à leurs rêves, les époux descendent et s'acheminent vers la salle d'attente interminable et triste comme un préau d'hospice et de prison.

Le billet est pris, les bagages enregistrés et les voilà tous deux sur le quai du départ, devant les lourdes machines de fer et les wagons noircis de fumée.

Le soleil est couché, la nuit arrive apportant avec elle de mornes mélancolies. Elles ont fui, les apothéoses où flambaient l'or et la pourpre des couronnements. Elles ont fui, les visions où se dressaient les monts chevelus des lointains pays que cache l'horizon!

La réalité blême est seule restée. Tout à l'heure l'énorme machine va emporter la voyageuse vers des cieux inconnus, tandis que lui s'en reviendra seul dans la grande ville désormais plus vide qu'un désert. Et leur cœur est si gros qu'ils ne parlent pas de peur de s'attendrir et de pleurer.

Des voyageurs chargés de colis passent en hâte à côté d'eux, les bousculant; des coups de sifflet se croisent, les machines font des manœuvres: on dirait que la gare elle-même tourne.

Devant la portière du compartiment, les époux sont restés debout et leurs regards suivent les rails qui se perdent au loin sur la voie en s'entrecroisant comme d'immenses serpents de métal. Mélancoliquement les poteaux télégraphiques étendent leurs longs fils de soie noire, où selon l'expression d'un poète, parle la voix des absents. Ah! s'ils avaient la parole ces murs de la gare et ces machines de fer, comme ils diraient, tous les adieux, tous les sanglots et aussi tous les mensonges de larmes dont ils furent les témoins muets. Si brève est la vie! Pourquoi faut il donc que les départs mettent un terme aux minutes heureuses. Se séparer quand on s'aime et quand le bonheur rit à vos portes, n'est ce pas tenter Dieu? Entre nos êtres nous mettons l'espace, sans songer que Dieu peut y mettre le temps! Et pourtant la vie a ses cruelles nécessités: lui devait demeurer retenu par le devoir, elle devait partir entraînée par la raison. Oh! l'amertume de ces dernières minutes d'attente où lâchement on désire voir partir sa douleur avec la fuite du train.

Les aiguilles couraient sur le grand cadran fumeux de l'horloge; l'heure du départ avançait. En voiture! En voiture!

Tendrement dans une courte étreinte leurs âmes s'enivrent, puis gracieuse et frêle elle escalada les deux marches du wagon et resta dans un coin, la tête à la portière. Alors il se pencha vers elle et lui dit avec une prière dans la voix: "Mon âme et ma vie, quand tu seras loin, pense souvent à moi, le souvenir est une consolation et une sauvegarde." Elle eut un sourire triste, et comme elle ouvrait les lèvres pour répondre, le coup de sifflet retentit bref, impérieusement hargneux. Le monstre s'ébranla crachant des flots de fumée de ses poumons de feu.

Pâle, comme si le train eût écrasé son cœur, l'Isolé restait restait immobile regardant s'enfuir les lourds wagons qui emportaient dans la nuit celle que dans un élan d'amour il avait appelée "Mon âme et ma vie".

De notre édition d'hier.

C = E/R

Vos éventails ont été bien confortables tout l'été. Vous en aurez besoin pendant quelque temps encore, mais il est temps de faire des arrangements pour l'installation de lumières additionnelles pour l'ouverture de l'automne.

Rien n'est plus attrayant qu'un magasin et des fenêtres brillamment illuminés, et la plus jolie annonce est une enseigne entourée de lumières incandescentes blanches et de couleurs diverses. Il n'y a pas de lumière aussi agréable, aussi propre et aussi jolie pour une résidence ou pour un bureau que la belle lumière incandescente. Faites mettre des fils dans votre maison pour faire une surprise à la famille quand elle reviendra. Nous fournissons des lumières de toute sorte; et la force qui convient à toute machine électrique imaginable.

SERVICE TOUJOURS SUR - - - PRIX TOUJOURS MODÉRÉS

Visitez notre Département de Consultation pour avoir gratuitement l'avis des experts sur l'installation des lampes et des moteurs. Téléphonez ou envoyez une carte postale et le solliciteur ira vous voir.

EDISON ELECTRIC COMPANY.
317 RUE BARONNE.

2 sept—1f

INSTITUTIONS.

Institution Guillot,
1308 RUE DAUPHINE,
Près Esplanade.
La réouverture des classes aura lieu le lundi, 3 septembre 2 sept—1f

INSTITUT PINAC,
POUR JEUNES FILLES ET ENFANTS.
La réouverture des classes aura lieu le lundi 3 septembre 1900. S'adresser à 1123 ou 1608 rue Hôpital. 2sept—1f

Le Collège de l'Enfant Jésus.
Une pension de petits garçons, sous la direction de religieuses. S'adresser à la Mère Supérieure du Collège de l'Enfant Jésus, rues Calhoun et Howard.
19août—3m—Mer Ven Dim

COLLEGE SPRING HILL,
MOBILE ALA.,
Ouvrira le 5 Septembre 1900.
Les parents désireux d'envoyer leurs enfants à un collège de première classe, feront bien de consulter le président au Collège des Jésuites, rues Baronne et Commune.
28 août—10f

Ecole de l'Union Française
Sous la direction du Prof. Alcée Fortier.
La réouverture aura lieu lundi, 3 septembre.
Mlle Marie Reynes, principale, classes supérieures de français et anglais. Mlle L. Michel anglais et français. Musique, Mlle Lucie Testard. Travaux au crochet et à l'aiguille, Mlle Escudero
Pour plus amples renseignements s'adresser à Clément Jaubert, 819 Bourbon.
F. JAUBERT,
Président.
Prof. Alcée Fortier—C Jaubert, Geo. Damiens, directeur de l'école.
19 aout 19—2 sept

COLLÈGE ST-ALOYSIUS,
A l'encoignure de la rue Remparts et de l'avenue de l'Esplanade.
Branches Pratiques. Méthodes Modernes Bonne Discipline, Conditions Medicales. Pas d'Extras. Venez demander ou écrivez pour un Catalogue. Ouverture de la prochaine Session, LUNDI, LE 3 SEPTEMBRE.
19 août—2 sem—dim mar jeu

JEFFERSON COLLEGE,
PAROISSE ST-JACQUES, LNE,
Sous la Direction des
Pères Maristes,
A College Point sur le Mississipi, 50 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans. Plusieurs trains par jour. Localité salubre. Conditions raisonnables.
Les cours commençant MARDI, le 11 SEPTEMBRE. S'adresser au
Très Rév. M THOUVENIN, S. M.
Président.
Couvent P. O., Paroisse St-Jacques, Lne.
14 août—1m—mar ven dim

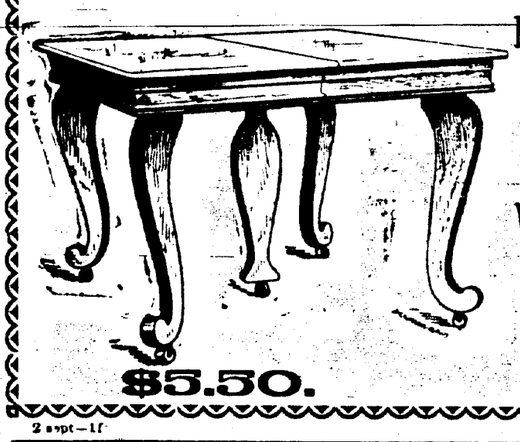
E. G. DUREL.
Pensionnat et Externat pour Garçons.
No 831 RUE ST-LOUIS.
Anglais, Français, Mathématiques. Tenue de Livres. Réouverture—Lundi, 3 septembre.
26 août—26—sept 1 2 9 16 23 30

COUVENT
DES DAMES URSULINES.
Nouvelle-Orléans
La 174e réouverture des classes de cette célèbre Institution aura lieu cette année, LUNDI, 3 septembre. Les élèves y trouvent tous les avantages d'une éducation distinguée, solide et religieuse. L'Anglais y est enseigné aussi parfaitement que le Français, non seulement par théorie, mais également par pratique, et le plus grand soin est donné à la santé et au confort des Elèves.
La musique y est cultivée avec un soin spécial.
Pour plus de renseignements s'adresser à
Rév MÈRE SUPÉRIEURE,
4580 rue Dauphine, Nouvelle Orléans, Lne.
26 août—26—sept 2

COLLEGE
ST-STANISLAUS,
Baie St-Louis, Miss.,
Cinquante trois milles de la Nouvelle-Orléans, sur le chemin de fer L. & N.
Magnifique Emplacement sur le Bord du Golfe. Commodités Excellentes Cours Préparatoire, Commercial et Scientifique. Prix Modérés. Latin, Français, Espagnol et Sténographie sans frais supplémentaires. La prochaine Session commence JEUDI, 6 septembre. Ecrivez pour un Prospectus.
25 juil—2m

E. J. LOUAPRE,
233 RUE DECATUR,
La seule Maison Française de gros qui approvisionne les Epiceries et Cafés, a aussi un assortiment de Glacières, Poinçons pour casser la glace, Sabotière, Fontaines, Verres, Gobelets, Pailles à Julep, Bouchons, Brouettes, Sacs en papier, Brosses, Balais, Paniers, Cartouches chargées.
La Lumière Electrique Toujours à Point (Ever Ready).
—AGENT POUR LES—
Balances Howe et Enamelline et le Noir P. D. Q.
24 juin—6m—dim mer

Occasion sans pareille dans les ameublements Victoria, pour chambres à coucher.
Mme J. DEJAN,
1301-1307 rue Dauphine, au coin Quartier.



Miroirs, Sommiers, Nattes, Voitures d'Enfants, Etc.
$5.50.
2 sept—1f

NOTRE DEPARTEMENT DE BEAUTE,
Des Spécialités de Mme A. Ruppert.

La Beauté Pour Tous.
Un Bienfait Pour Toutes les Femmes.
Mme A. Ruppert
Les Remèdes de Mme A. Ruppert, dont la renommée s'étend au monde entier, SONT LES MEILLEURS.
Ses préparations sont les plus anciennes pour le teint ayant été mises en vente bien des années avant aucune des autres. Elles sont employées et recommandées par le meilleur monde, et donnent toujours une entière satisfaction.
Elles sont les seules préparations véritables et naturelles qui embellissent, et sont faites d'après des principes scientifiques. Tout en elles inspire la confiance. Des preuves absolues de leur mérite ont été maintes fois données à Mme Ruppert. Aucun autre spécialiste n'a donné de démonstrations oculaires.
En raison de ces Faits bien Etablis, nous donnons aux Remèdes de Mme Ruppert cette distinction très méritée.
OFFRE EXTRAORDINAIRE!
UNE BOUTEILLE D'Eau pour Blanchir la Peau, De Mme A. Ruppert $1.65
CETTE OFFRE EST FAITE DE BONNE FOI ET CHACUN PEUT AVOIR UNE BOUTEILLE DE CETTE EAU MERVEILLEUSE QUI BLANCHIT LA PEAU, POUR $1.65.
Ce Face Bleach de Mme Ruppert n'est pas un remède nouveau dont on n'a pas fait l'expérience. Son usage assure un teint parfait. Elle a été vendue 20 ans plus tôt qu'aucune autre préparation du même genre et aujourd'hui sa vente est plus grande que celle de toutes les autres combinées. Nous recevons constamment des approvisionnements qui viennent directement du laboratoire de Mme A. Ruppert, No 6 Est, 14me Rue, New York, et ils sont par excellence.
Ce Livre "COMMENT ÊTRE BELLE" Gratis.
Tout visiteur à ce département recevra ce livret unique, GRATUITEMENT. Il contient tous ces petits secrets de la toilette si chers au cœur de toute femme. Nous donnons ci-dessous une liste des choses nécessaires à la toilette, que prépare Mme Ruppert.

	Prix de Mme Ruppert	Notre Prix
Le Tonique de Mme Ruppert pour les Cheveux Dorés, leur donne de la vie et en arrête la chute	$1.00	83c
Le Dépilatoire Merveilleux de Mme Ruppert qui enlève en trois minutes le superflu de cheveux sans abîmer la peau	$1.00	83c
L'eau préparée par Mme Ruppert pour rendre la couleur primitive aux cheveux gris n'est pas une teinture	$2.50	$2.19
L'Emaille de Perle de Mme Ruppert donne un ton d'extrême jeunesse à la peau, étant employée surtout le soir	$1.00	83c
La Poudre à la Rose Blanche, de Mme Ruppert, une poudre exquise	50c	43c
Le Savon pour le teint, préparé à l'huile d'amandes douces, un savon parfait, une combinaison d'huile d'amandes et de cire n'est pas un savon bouilli et ne contient pas de caustique	25c	18c
Le Face Bleach de Mme Ruppert, renommé au loin; une grande bouteille, retire de la peau toute décoloration, et embellit naturellement le teint	$2.00	$1.65
Le Baume Egyptien de Mme Ruppert, une nourrisseur incomparable pour la peau, et employée de concert avec le Bleach pour enlever les rides	$1.00	83c

Rappelez-vous que nous vendons une bouteille de l'eau préparée par Mme RUPPERT POUR BLANCHIR LA PEAU, $1.65.
DREYFOUS & CO., LTD.,
Le Magasin Populaire de Marchandises Sèches et de Nouveautés
715—717—719 RUE DU CANAL.

Aucune ANÉMIE
ne Résiste à l'
HÉMOGLOBINE
de Vve DESCHIENS
Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les Dents
VIN ◆ ÉLIXIR ◆ SIROP ◆ DRAGÉES
et HÉMOGLOBINE GRANULÉE
En raison des contrefaçons qui existent de l'HÉMOGLOBINE de Vve DESCHIENS expérimentée dans les hôpitaux depuis 1884, exiger sur chaque étiquette le nom bien exact de Vve DESCHIENS, la marque de fabrique ci-contre et la signature en rouge ADRIAN & Cie